

seurs du type *Indomitable*, qui seront affectés, l'un aux eaux chinoises, l'autre aux eaux australiennes.

D'autre part, l'amirauté a discuté séparément avec les représentants de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada les questions concernant ses relations directes avec les dites colonies. Il a été convenu :

1° Que le croiseur provenant des subsides australiens serait affecté à la flotte du Pacifique (division d'Australie) ;

2° Que la contribution financière de la Nouvelle-Zélande servira à la création et à l'entretien des croiseurs de l'escadre de la mer de Chine dont les moindres navires seraient attachés aux ports de la Nouvelle-Zélande ;

3° Que l'utilité d'un croiseur de cette espèce n'existant pas pour le Canada, dont la côte est double, le Dominion aurait avantage à se pourvoir uniquement de croiseurs du type *Bristol* et de contre-torpilleurs du type *River*.

De plus, le Canada s'est engagé à l'entretien des arsenaux d'Halifax et d'Esquimalt, l'Australie à celui de Sydney.

En ce qui concerne l'armée, les délégués ont pris comme base de leurs discussions un mémoire présenté par l'état-major général anglais. Chaque gouvernement colonial reste maître de ses contingents et en dispose comme il l'entend, mais les méthodes d'instruction, les commandements, les cadres, les armes, seront unifiés et assimilés à ceux ou à celles de l'armée métropolitaine.

A la suite des réunions présidées par sir W. Nicholson, en ses nouvelles fonctions de chef du grand état-major impérial, les délégués ont décidé que les colonies pourraient, non seulement mobiliser leurs troupes pour la défense de leur territoire propre, mais encore avec le consentement de leur Parlement les employer à la défense de l'empire en cas de péril grave.

Dans cette alternative, la formation qui sera donnée à ces dernières, leur permettra de se combiner facilement aux unités des autres colonies et de former avec elles un tout homogène, une armée impériale.

Tel est, d'après les correspondances de Londres, ce que le premier ministre d'Angleterre aurait déclaré au Parlement britannique. Il est difficile d'avoir une idée complète et précise du